

clées et de seins nus ; il se demandait tout bas à lui-même pourquoi ces hommes et ces femmes se plongeaient ainsi, de gaieté de cœur, dans tout ce délire inutile ; il restait là immobile, muet, étonné, abasourdi.

« Que pensez-vous, lui demanda une belle dame, de cette fête ? »

— Par Allah ! dit le Turc, il faut donc que ces gens-là n'aient pas un esclave pour les faire danser à leur place ! »

Ceci dit, il rentra dans sa contemplation et dans son repos.

Mais aujourd'hui, le digne homme, que dirait-il s'il pouvait voir, pendant toute une nuit de ce tumulte, le bal masqué tourbillonner sans fin et sans cesse, ivre de vin, ivre d'amour, ivre d'esprit, et succombant sous cette triple ivresse de la tête, de l'esprit et du cœur ?

Aujourd'hui, le même fils de Mahomet s'écrierait sans doute : « Faites venir, non pas des esclaves, mais des forçats de vos bagnes pour s'amuser de pareils plaisirs ! »

